

Concours d'écriture de nouvelles 2021-2022

***Incipit* proposés par Véronique Ovaldé aux élèves des REP et REP + de l'académie de Nantes**

Les participants choisissent d'écrire la suite de l'incipit n° 1 ou de l'incipit n° 2

Incipit n°1

Elles étaient trois sœurs. Et elles vivaient avec leur mère à Camerone, rue du Capitole, dans un petit appartement de trois pièces. Les filles dormaient dans une seule chambre, chaque lit séparé de l'autre par un drap sur un fil à linge. Ça faisait beaucoup de filles à la maison. C'est ce que disait toujours leur mère.

Il y avait Santa Maria, l'aînée, parce qu'elle s'appelait Marie et qu'elle grondait tout le temps ses sœurs en leur rappelant deux trois règles élémentaires (c'est elle qui disait: « Je vais vous rappeler deux trois règles élémentaires ») et elle savait toujours quoi faire en chaque circonstance, elle ne s'intéressait pas aux garçons, elle jouait aux échecs et s'habillait en bleu marine.

Il y avait Paloma, la deuxième. Elle s'appelait Colombe et tout le monde sait que Colombe ça se dit Paloma en espagnol. C'était leur voisine de palier, la belle Cristina Sanchez Pompita y Azul qui l'appelait ainsi.

Et il y avait Rubéole, la plus jeune, ce n'était pas son vrai nom évidemment, elle s'appelait Madeleine, mais elle avait attrapé la rubéole ou failli l'attraper (ce n'était pas très clair) quand elle était encore minuscule. Rubéole, elle, ne pensait qu'à sa collection de poupées blondes et de chevaux roses avec crinières à paillettes.

C'est idiot les surnoms comment ça vient. Et comment ça reste.

Celle qui nous intéresse c'est celle du milieu Paloma.

Incipit n°2

Remarque : il est possible de choisir cet incipit et de transformer le narrateur (« Je ») en un personnage masculin.

Je regardais maman s'effondrer dans son fauteuil. Elle avait l'œil vague, fixé sur l'écran de télé. Elle n'arrivait pas à s'intéresser à ces appareils électroménagers que l'on tentait de la convaincre d'acquérir au prix de sacrifices et au prix d'abandons. Je suis sûre qu'elle ne faisait qu'épier son propre reflet dans l'écran, agitant par moment les doigts de sa main droite pour vérifier qu'elle pouvait encore bouger. Elle restait là, les chevilles croisées sur le coussin — celui avec une multitude de miroirs cousus ramené par mon père, souvenir d'aéroport plié en douze dans sa valise à roulettes, une sorte de « j'ai pensé à toi le dernier jour avant de poster les cartes ».

J'étais debout dans l'encadrement de la porte, j'ai ajusté l'attache de la cape autour de mon cou, je me suis drapée de sa soie noire — doublure rose fuchsia, pas discret discret, mais c'est tout ce que j'avais trouvé, un déguisement vampire, je n'avais pas voulu des dents malgré leur effet saisissant, je voulais juste cette cape noire à doublure rose pour pouvoir m'envoler plus facilement, je voulais juste une cape de soie dans laquelle m'entortiller quand ma mère avait ce visage mort et ces yeux perdus et jaunes presque transparents.

Je me suis drapée dans ma cape de soie noire doublée fuchsia, j'ai ouvert la fenêtre, j'ai grimpé sur le rebord et, sans un dernier regard pour ma si jolie mère, je me suis jetée dans le vide.

Mais si je suis en mesure de vous raconter ça, c'est que je n'y suis pas passée.